

Alvaro García de Zúñiga

Pièce à Conviction

pour soprano, saxophoniste et femme jalouse
œuvre m. orale

FR

Le corps du délit / (*El cuerpo del delito* ?)

- Beaucoup beaucoup ¹ de temps ² avant de se mettre fin à ses jours en se jetant dans une machine à faire des chorizos tout en chantant l'aire finale de Madame Butterfly à l'envers – dernière preuve de son virtuosisme à toute épreuve – et même encore bien avant mais bien que plus tard d'avoir été considérée la plus grande diva du célébrissime et mondialement connu Théâtre Kabuki de Milan, la soprano Yo-Tampoko Noera dans sa tendre adolescence ³, quand elle n'était encore qu'une prometteuse jeune sourdouée ⁴ qui prenait tous les jours le tram pour suivre, pour aller et aller suivre ses cours au Mannes Collège de New York, connut un homme.

- il y a un trou

- Toute innocente qu'elle était – telle Blanche Neige – Lui – Ki – dès le premier instant, cherche à la sauter avec ses sept saxophones.

- Un grand trou

¹ Sans plus.

² Pas le temps ¹.

¹ Il était temps ¹.

¹ Il était temps de le dire ¹.

¹ Il faut le dire ¹.

¹ Alors.

³ Adolescence : f. de l'italien *adolescere*, manquer de, etcetera, etcetera.

⁴ Sourde et douée

- Lui – Ki – était né au milieu des hostilités entre turcs et Grecs qu'on oblige à émigrer sa famille à Buenos Aires 23 ans ⁵ avec quelques dollars en poche et des lettres de recommandation à l'intention d'une petite diaspora de grecs au chômage, travaille et après s'associe dans une petite usine de cigarettes destinées à la contrebande ayant des contacts avec la marine marchande grecque et rencontrant les premiers Cubains, et, à 34 ans, achète son premier bateau pétrolier.
- Habite New York, où établit son Quartier Général. Il gagne des millions ⁶ en transportant du pétrole sous drapeau panaméen. À 40 ans rencontre la fille d'un grand armateur amateur grec et en décembre de la même année ils se marient. Elle a 17 ans et Lui 46. En avril naît leur premier fils et en décembre fête ses 50 ans.
- Connaît la jeune Yo-Tampoko ; éperdu, il ne pense pas abandonner sa femme, sinon plutôt dans un ménage à trois auquel sa femme semble assez favorable sauf qu'à la place de la teenager elle suggère comme partenaire le 38^e président des Etats-Unis.
- Dans le firmament des super-milliardaires ceux d'entre eux ont brillé avec une telle force (et leur propre lumière). Audacieux, séducteur, rapide, splendide, ami et terrible adversaire. Produit l'admiration et le rejet. En même temps. Sa vie nourrit la presse pendant des années, qui explosasse sa soif du jet-set international et exalte ses succès transformant tout ce qu'il touchait en or ⁷ (voir Saxophone (sexe au phone (⁸)))

⁵ A 16 ans il rencontra la musique classique en milieu rural d'année scolaire tandis qu'il jouait dans des orchestres de danse et de pop-music. Il étudia la contre-basse d'opéra de province et plus tard, in extremis et par hasard, la musique ancienne, les instruments d'époque à bec, le moyen âge, l'électroacoustique, l'alchimie et les techniques d'enregistrement et de traitement du signal.

Lorsque la nécessité lui vint, grâce à une logique implacable, remarquable, rare, minutieuse, intuitive, analytique, rationnelle, inouïe et plus encore cela va sans dire, il entreprit des recherches sans précédent sur les sept membres de la famille. ses transmutations, ses translations ses colorations et autres métamorphoses.

⁶ On le surnomme "Le Grec d'or fils de pute"

⁷ Midas = me das = donne-moi.

⁸ Car c'est avec le sexe saxe au phone saxon qu'il fait vraiment vraiment fortune fortune. Habillant les filles avec une telle mini (minitel ?) jupe qu'après, à peu près, après, elles se mettent toutes les deux au 36-15. Trentesixquinzant tout, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept-huit-heures-jours sur par jour, avec minutie minute a minutie-minute, polies et pile poil a poil disposées à tout pour saxtis-faire-le-sax-au-phoniste.

- Collectionneur de millions de maîtresses et de maintenir des relations avec des personnalités, il puit se vanter d'être intime et mener au cénacle rien qu'à la veuve de Winston Churchill ; pourtant sont très peu nombreux ceux qui parlent de ses humbles origines, quand loue une toute petite chambre dans une auberge obscure du numéro 348 de la rue Corrientes, en Argentine, à quelques mètres de l'obélisque où il rêvait⁹ faire fortune comme importateur et petit fabricant de cigarettes, mais rien marchait ; surtout pas le gigantesque truc phallique.
- Plus tard il se dédiera au transport de cigarettes en bateaux ainsi comme à les faire : un grand entrepreneur voyant une opportunité d'affaire profite de l'occasion :
- Maria la veuve assassine d'un président nord-américain fille d'un important armateur grec mais en même temps qu'initie une liaison amoureuse avec la chanteuse lyrique se tournant l'un des homes plus riches du monde grâce à elle mais aussi à son beau-père, à son travail comme armateur, ses affaires immobilières, salles de spectacles et hôtellerie, le mythique Casino de Monte-Carlo inclus. Collaborateur, il sut garder ses relations avec (Con) le Sud (Sul) en Argentine ce qui lui permet obtenir la con (Con) cession (Donne) des Lignes Aériennes Olympiques, lesquelles, par un système de pots-de-vin hautement sophistiqué du COI (Comité Olympique International), plus (+), un prestigieux groupe maffieux établi en Suisse, lui font bénéficier du monopole de tous les voyages en rapport – même de façon assez éloignée – avec n'importe quelle olympiade et bien d'autres nombreux événements sportifs du monde entier.
- Meurt empoisonné par balle.

⁹ Naître à Aubagne un 28 février pour s'établir plus tard dans la banlieue de Marseille, obtenir le baccalauréat en philo (mention assez bien), être mobilisé à Nice et puis réformé, devenir répétiteur aux collèges de Digne et de Tarascon, se marier de tas de fois, passer une licence de Langues et de Littérature, être nommé professeur adjoint puis rejoint rejoindre le lycée Condorcet, s'essayer à la poésie et, à l'occasion d'une rencontre se mettre à écrire pour le théâtre, décider de vivre de sa plume, abandonner l'enseignement, marier Marius à Fanny, acheter en territoire d'Aubagne 24 hectares de terres et de garrigues avec l'intention d'y édifier une sorte de "Hollywood provençal" et d'être un George Lucas avant l'heure, être élu président de la SACD, rencontrer et épouser Jacqueline Kennedy-Onassis un an plus tard.

- il y a un trou
(- quelle mémoire)

- Un autre trou
- type de
- quel type

- cela m'érige une érection
- de quel type

- premier tour ¹⁰

¹⁰ il y a des érections primaires

près
présidentielles
régionales

accidentelles ¹
lingerie
soutiens

→ soyons pas primaires ↓

↓ Ne

deuxième tour, ma dame

↓ c'est fou
↓ quel cheval
véritable
Un échec

oui ma Reine, oui ma jolie

tiens !

moi-ns

mien

bien

men

Tien am Men

¹ ah que si · · ac – ci d'entre elles

[six. ex exo. dentelles d'elles

(ssssi – e(ssss - e(ssssso)] chérie, je ris

lin l'une, lingerie l'autr

- Celle que l'on nommait injustement la "tigresse" fut manipulée sa vie durant par des femmes fortes et des hommes inconstants.
- Grandit avec l'amour retenu de sa mère et dans l'ombre de sa soeur, considérée comme le joyau de la famille. Jackie, « La Reina », était belle, aimable, intelligente et Yo-Tampoko était laide, grosse, gauche et indifférente. Vilain petit canard. Sa mère voulut faire de « sa » fille une cantatrice.
- Elle lui fit prendre des cours de chant, de musique et de piano.
(- Sachant que c'est tout des choses différentes.)
- Pour attirer l'attention de sa mère, Yo-Tampoko commença à imiter sa soeur et à développer des dons artistiques extrêmement sûrs et évidents. Elle devint vite un phénomène, un génie précoce, se montra douée et déterminée, commença à se produire sur scène à 10 ans, remporta plusieurs concours de chant, ramène de la nourriture, tint le rôle principal de plusieurs opéras et devint une prima donna, déchaîna l'enthousiasme mais aussi la jalousie, sombra dans une période très sombre, rencontra quantité d'obstacles, alla frapper aux portes des théâtres, des gens influents dans le monde, commença à s'effriter, douter d'elle, rencontra quelqu'un qu'elle rencontre qui lui redonna un peu de confiance en elle et lui proposa un contrat, somme toute abusif, mais Yo-Tampoko était enfin heureuse.
- Le bonheur retrouvé.
- Elle existait. Exultait. Ressentait. Rencontrait. Influçait. Apportait. Rapportait. Aidait. Intéressait.
- Sa poitrine était harmonieuse. Ses yeux expressifs.
- Elle entra dans la légende en interprétant magistralement une Walkyrie qui fait scandale quand elle décide se couper un sein sur Sein. Sur scène. Elle devint riche et célébrée. C'est par le chantage qu'elle y parvint. Elle signa son premier contrat, obtint un succès énorme chantant non-stop 166 opéras dans le prestigieux Théâtre Kabuki milanais qui fait d'elle une "prima donna" avide d'obtenir le maximum d'argent possible pour une femme dans le minimum de temps imaginable.
- Les cachets à chaque saison augmentent. Cette surenchère finit par la lasser. Pour nuire à sa réputation, elle décida ne vivre que pour son art, travaillant à rechercher le summum de son art et de sa beauté (elle avait maigri et fait une centaine d'interventions plastiques), sans comprendre le tourbillon de haine qui la suivait partout : La presse s'en prend constamment à sa vie privée, lyrique et critique, la "descendant" à chaque représentation, interprétation, innovation, Ovation...
- Déclination :

- Le déclin de Yo-Tampoko est dû au procès de ralentissement de certains agents de l'économie internationale qui ont abusé d'elle et lui réclamaient des sommes considérables. Un scandale. Financier. Puis, malheur arrive : Malade, elle n'arrive pas à terminer une représentation en présence de la présidence de la République, qui prit ceci comme un caprice de star et un affront personnel.
- Et hop ! elle est virée.
- Toutefois, Bing ! un prénommé Rudolf, directeur de théâtre désastreux, la fait rencontrer Ki, Lui, qui la courtisait depuis belle lurette ¹¹, l'invitant dans son yacht, organisant des fêtes en son honneur, la couvrant d'attentions et de tout le reste, dont elle n'avait plus l'habitude.
- "Momentanément" retirée de la scène, véritable légende vivante, ne perd rien de sa superbe et refuse net d'apparaître dans les productions qu'on lui propose. Capricieuse, l'illustrissime se repose à Capri, toute payée qu'elle est pour des représentations qui n'auront jamais lieu et desquelles le public ne sera nullement remboursé. Son agent la retrouve à Sorrento. Déprimée, pleine de doutes, d'alcool et de médicaments. "Je ne fais pas confiance à la gloire !" déclare-t-elle significative de significations de son état d'esprit.
- Mais enfin, c'est le retour. Une impressionnante série d'annulations avec piano débute le 25 octobre à Hambourg. Elle se poursuivra de Madrid à Amsterdam, de Paris à New York pour s'achever le 11 novembre à Sapporo au Japon. Rayonnante, Yo-Tampoko voit ses fans conquis d'avance : ses trente-huit rendez-vous à travers le monde se déroulent dans un même délire collectif, d'autant plus grand que, pour nombre d'entre eux, c'est la première fois qu'ils voient leur idole annuler en direct. Mais au-delà des triomphes et des brassées de fleurs, force est de constater que sa voix n'est que la trame torturée, l'ombre déchirée et douloureuse d'un passé pourtant proche et pas du tout satisfaisant.

¹¹ Charlie Parcœur – ami commun, avec qui Lui-Ki jouait souvent ensemble (ils étaient con sidérés les deux temporains) – les avait fait rencontrer lors d'une fête très party donne au Ritz par la reine de la soupe de tortue, Maria Galapagos,.

- un trou

- un moment de fatalité

- et woops !

- une (toute) petite mort

- un autre trou

(un gros trou)

- j'ai un trou

- j'ai un trou

- j'ai un trou

(Jean Rotrou)

- Née au sein d'une très célèbre famille de musiciens de La Havane, Jacquestás Portucuenta, sera très vite confrontée à son destin : Dans sa propre carte d'identité astologico-judiciaire il apparaît très clairement que c'est à elle de déjouer l'invasion imminente qui menaçait la belle-île-au-Crocodile-de-Lacoste. Membre des services secrets cubains, pour stopper l'assaut, elle a par mission tuer le président américain ¹².
- Agée de 18, mariée à un parfait alcoolique, jaloux et physiquement abusif époux, part vers Java et Sumatra. Naît une fille connue par le nom de Malay Non. Passe beaucoup de son temps apprenant la langue de Malay et observant les danseurs de la Javanaise, qui l'inspirent. Le mariage, détérioré par des années de mariage, sépare après divorce. Essaie d'établir contact avec sa fille, Non, mais non réussi. ¹³
- Le désespoir la fait chercher une nouvelle vie. À Paris se dédie aux danses pivotantes et à une forme d'art nommée *strip-tease* : "Je jamais pourrais bien danser, les gens est venu pour me voir parce que j'étais le premier qui a osé être nu l'en public" dit elle.
- S'inventa un nouveau passé, où elle serait née au sein d'une très célèbre famille de musiciens de La Havane et sa mère – une danseuse du Tropicana (au Temple) – est morte donnant naissance. Ignorantes des détails des cultures Amérindiennes, les Européens ont accepté l'histoire comme vérité. Par la suite elle a vécu avec

¹² L'URSS et les USA jouent à cette époque une froide partie d'échecs avec des missiles et la première crise qui survint est celle de Cuba. Essayant éviter « l'effet domino » du jeu d'échec de l'échec cubain, le gouvernement des Etats-Unis joue un coup de poker : un programme d'aides d'un montant de 46.000 dollars destinés à renforcer le développement latino-américain. Au même temps, pour soutenir cette action, plusieurs millions de dollars sont débloqués pour aider un groupe de cubains exilés à Miami qui tentera envahir l'île Caribéenne débarquant à la Baie des Porcs. On sait lesquelles. Néanmoins, l'épisode qui sera considéré comme véritablement grave sera la découverte d'installations de cigares télécommandés d'attaque faits dans l'île faite par des avions espions américains.

La réaction sera celle d'imposer un blocus total à l'île de Lacoste jusqu'au démontage des cigares, des télés et des commandants qui continue joyeusement quarante ans plus tard.

¹³ Mais non. Non. Réussi. Non réussi.

une succession des hommes riches. Rencontre Roger Vadim – un type de Malakoff qui était soupçonné d'être un espion – et quitte romantiquement Paris pour l'Allemagne en lançant la phrase « Ich bin eine Berliner »¹⁴.

- Mettant en place un compliqué système de mesures, complots, contre-complots et contre-mesures, “La Reina”, comme elle est surnommée, finalement assassine le président au Texas en se faisant passer par la femme de Marcel Pagnol.

- “Reina del disfraz”, comme dit la phrase¹⁵, Jacquestás – Jackie, pour les intimes – est en mesure de surmonter les plus grands défis. Arrivée à Buenos Aires à la recherche d'un Argentin capable d'actions de guérilla, Jackie – qui opère incognito se faisant passer par un “Espléndido” – entre en contact avec les fabricants de tabac locaux. C'est ainsi qu'elle connaît Ki. Lui.¹⁶ L'attraction est mutuelle, ainsi comme la démesure de leur appétit sexuel.

- Pour Lui¹⁷ séduire elle se met dans la peau de la fille d'un grand magnat grec-libanais et se maria peu de temps après. Leur lune de miel semble interminable. Mais quelques mois plus tard le *coïtus* s'interrompt : Lui, Ki, rencontre Yo-Tampoko Noera, une obscure starlette intermittente du spectacle qui lui¹⁸ tourne la tête¹⁹ et finit par compliquer fortement sa taupière. Jacquestás se prépare à rendre les choses difficiles aux amants, elle initie une série de projets de réforme du statut d'intermittente du spectacle pour nuire sa rivale et même, morte

¹⁴ L'utilisation d'un média audiovisuel d'importance croissante comme la télé la propulse à un niveau de popularité comparable avec celle acquise par d'autres avec des discours radiophoniques.

Jacquestás Portucuenta est, aux dires de MacLuhan, le reflet parfait de son temps dans la même mesure qu'elle même même et encore son image en tant que personnage aide à représenter le changement et le renouvellement au sein d'une société qui, à force d'électrodomestiques, se voit à soi-même comme l'avant-garde du monde.

¹⁵ Dis-fraz = dit la phrase.

¹⁶ « La Reina » rencontre pour la toute première fois Lui Ki par une pure coïncidence. L'invitant à chanter un boléro extravagant dans un appartement juste en face au Malecón, avec des vues magnifiques sur la mer, à ce qui accéda dans un Delirio Habanero absolu.

¹⁷ Ki.

¹⁸ Pas Ki Lui, Yo Tampoko.

¹⁹ A Ki. Lui. Là oui.

(
de feu-Lui
de Ki
de feu
- D'un coup les deux filles dans la même pièce
de fil
espèce
d'espace
et moi comme un con
comment faire,
avec tous ces engagements professionnels)

- Les deux femmes ont eu une petite conversation pendant laquelle accordèrent le partage du bonhomme.

(- Vous vous souvenez de Tupac-Amaru.)

- Comme s'il était une véritable machine à machin.

- Il fut accordé que Yo-Tampoco avait droit au monopole du coeur (de Ki, de Lui-Ki), tandis que Jacquestás, avait droit à toutes sortes de faveurs sexuels. De la part des deux.

- Et moi, là, comme un con, Victor.

- Mais quelle surprise tout d'un coup.

- Et quelle surprise tout d'un coup.

un coup de balle
d'un coup de balle

un trou
un trou de balle
un trou de balle au cul

pour une toute petite histoire de cul

quelle histoire !

c'est très beau tout ça

balle au cul !
trou de balle, mon cul !
Trou de balle !! trou due, tradue, traduction
trou de balle de match
Balle de match !! t'as dix balles ?
Sex - trois
sax - deux
six – eux
soux
sous ²⁷

²⁷ Ce qui sur le papier peut paraître de simples voire complexes expériences ou bien des constructions uniquement intellectuelles, est réellement constitutif d'une certaine idée qui en découle d'une expérience orientée par les possibilités intrinsèques d'un art interprétatif complexe, monsieur le juge.

- Elle était mille fois mieux en photo. Au moins comme ça elle ne puait pas.

- No tenía ni para empezar conmigo. Yo no se que le veía.